

La lettre du Printemps

Professions, Institutions, Temporalités

n°1

Mars 2016

■ Edito

C'est avec un grand plaisir que nous vous transmettons la première Lettre du Printemps, qui a vocation à présenter périodiquement les principales activités de notre laboratoire. Cette lettre va de pair avec d'autres outils de communication que nous avons mis en place, en particulier un compte twitter sur lequel on peut retrouver l'actualité de notre unité. Dans ce premier numéro, nous avons choisi d'insister sur quelques recherches collectives mais aussi sur les nouveaux membres qui sont, comme on le verra, nombreux à avoir intégré notre collectif en 2015.

Cette année 2015 a été chargée à bien d'autres titres : d'abord, nous avons organisé dans nos locaux le congrès de l'Association Française de Sociologie ; cet événement a été l'occasion de mettre en valeur le laboratoire dans son ensemble, doctorants, enseignants-chercheurs, personnels ITA.

Mais à l'automne, alors que nous nous apprêtons à fêter les 20 ans de la naissance du Printemps, Claude Dubar,

son fondateur, est décédé. Toujours extrêmement actif, très impliqué dans la vie du laboratoire, dans l'écriture de travaux sociologiques et dans la vie de la discipline, toutes choses qui continuaient de lui tenir tant à cœur, Claude a disparu brutalement, laissant au laboratoire une philosophie, un sens du collectif et une conception de la sociologie et de l'enseignement supérieur et de la recherche que nous continuons plus que jamais de défendre. Nous reviendrons sur cet héritage lors d'une manifestation lui rendant hommage le 18 novembre prochain.

La vie du laboratoire continue donc, cette lettre en est le témoignage, et nous voudrions lui dédier ce premier numéro, en forme de remerciement pour l'œuvre qu'il a accomplie.



Laurent Willemez,
directeur du laboratoire Printemps.

■ Sommaire

La recherche au Printemps	>	p. 2
. <i>Socialisation de genre dans la petite enfance</i>		
. <i>Garantir l'accès aux soins dans les territoires défavorisés. Une comparaison internationale</i>		
Les nouveaux membres	>	p. 3
Publications	>	p. 4
Agenda	>	p. 4

Suivez l'actualité du Printemps : www.printemps.uvsq.fr

@Labo_Printemps



Laboratoire Printemps
UMR 8085 (UVSQ/CNRS)
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
47, boulevard Vauban
78047 Guyancourt
Tél. : 01 39 25 56 50
contactprintemps@uvsq.fr



PRINTEMPS
Professions, institutions, temporalités



La recherche au Printemps

Socialisation de genre dans la petite enfance

Parmi les normes éducatives auxquelles les parents sont exposés, certaines concernent les identités de genre : de manière plus ou moins explicite, les parents sont incités à se débrouiller à la fois avec des injonctions au traitement égalitaire des filles et des garçons et des incitations à les différencier. Quels sont alors les processus et les modèles de socialisation sexuée en œuvre dans les familles ? Partant de



cette question large, notre recherche examine les processus sociaux de construction, de perception et de transmission des normes de genre, en centrant l'attention sur la socialisation corporelle des jeunes enfants. La recherche s'attache à décrire les pratiques et les discours des parents en matière de soins, d'hygiène, d'alimentation, de santé,

d'apparence corporelle, etc., selon le sexe de leur(s) enfant(s). Il s'agit d'adopter une perspective croisant le sexe des enfants et celui des parents afin de saisir une double socialisation genrée : les filles et les garçons au contact de leur mère/père ; les pères et les mères, dans leurs activités parentales, au contact de leur(s) fille(s)/garçon(s).

L'étude vise également à repérer les moments où les dispositions de genre se construisent, s'installent, se renforcent, mais aussi se recomposent, s'assouplissent. L'enquête consiste donc à observer les processus de socialisation à leurs débuts, dès la grossesse et les préparatifs de naissance, et à suivre, pendant plusieurs années, les enfants et leurs familles. Pour ce faire, elle s'appuie sur un dispositif d'observations longitudinales combinant des données statistiques et des entretiens semi-directifs. Les premières sont issues de la cohorte ELFE (Etude Longitudinale Française sur

l'Enfance), qui suit 18 000 enfants de leur naissance (en 2011) à leurs 20 ans. Le second volet du dispositif est une enquête qualitative, débutée en 2011, auprès de 18 couples appartenant aux catégories socio-professionnelles moyennes supérieures et supérieures, au moment de la naissance de leur deuxième enfant (pères et mères sont interrogés à plusieurs reprises jusqu'aux 3 ans de l'enfant). Ce matériau permet à la fois de mesurer les variations sociales des pratiques de soins du corps et de la division du travail parental sur un échantillon représentatif d'enfants, et d'analyser les processus de socialisation au travers de récits détaillés des familles sur leurs pratiques éducatives et leurs rapports aux normes de genre.

*. Financement : CNAF / ANR Veniromond
. Chercheuses impliquées : Christine Hamelin, Anne Paillet, Agnès Pélage, Catherine Rollet, Olivia Samuel (laboratoire Printemps), Carole Brugeilles (Cresppa-GTM)
. Contact : olivia.samuel@uvsq.fr*

Garantir l'accès aux soins dans les territoires défavorisés. Une comparaison internationale des politiques de régulation des soins. Les cas de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre et de la Suède.

L'accès aux soins ambulatoires est une responsabilité essentielle des systèmes de protection sociale. Malgré une augmentation de la densité médicale on assiste à l'accroissement du nombre de territoires sous dotés en médecins, en particulier pour les soins de premier recours. Les prévisions à moyen-terme vont dans le sens d'un renforcement de ce problème.

Ce projet analyse, dans une perspective comparative, les politiques menées, depuis 2000 jusqu'à aujourd'hui, pour prendre en charge cet enjeu, dans quatre États providence ouest-européens (Allemagne, France, Royaume-Uni, Suède). Il est structuré à partir d'un ensemble de 3 questions :

1. Quels objectifs, stratégies et instruments caractérisent les politiques de santé pour répondre au problème de l'insuffisance de l'offre locale de soins médicaux ?
2. Quels sont les facteurs permettant de comprendre la mise sur agenda de l'enjeu, la formulation des objectifs et le choix des instruments ?
3. Dans quelle mesure ces politiques s'inscrivent-elles dans une dynamique de changement de la régulation des systèmes de santé et de l'organisation des soins dans les pays analysés ?

Le travail d'enquête se compose d'une analyse des documents en lien avec les politiques de santé (rapports, prises de position des acteurs, textes de lois et débats parlementaires ...) et des entretiens avec les acteurs impliqués. L'analyse des stratégies

définies nationalement est complétée par des études de cas locales (dans des territoires confrontés avec une acuité particulière à cet enjeu) permettant d'intégrer des dimensions de mise en œuvre.

La recherche vise donc à accroître la connaissance empirique des politiques de santé et à proposer une analyse comparative des modalités de construction du problème de l'insuffisance de l'offre locale de soins médicaux et de formulation des politiques publiques visant à y répondre ; à comprendre les choix de politiques publiques opérés en partant des interactions entre les différents acteurs impliqués par cet enjeu, en lien avec les structures institutionnelles des systèmes de santé et leurs transformations ; enfin, à rendre compte de changements de l'organisation des soins médicaux. Nous nous demandons également si la formulation des politiques régionales de soins ambulatoires et le choix des instruments conduisent à la mise en place de nouvelles formes institutionnelles de régulation (en termes d'hybridation) ou si les réponses apportées s'inscrivent dans les dispositifs et structures préexistants (dépendance au sentier). Par-là est également problématisée, la convergence (ou non) des systèmes de santé européens.

*. Financement : ANR-DFG
. Responsables : Patrick Hassenteufel (Printemps/UVSQ), Thomas Gerlinger (U. Bielefeld), Renate Reiter (U. Hagen)
. Contact : patrick.hassenteufel@me.com*

Les nouveaux membres du Printemps



Marie Benedetto-Meyer est PAST (professeure associée) à l'UVSQ et co-responsable du Master Travail Expertises Organisations /Conduite du changement depuis septembre 2013.

Elle a travaillé auparavant dans le laboratoire de sciences sociales d'Orange Labs. Ses travaux portent sur les transformations du travail et des organisations en lien avec la diffusion des technologies numériques (outils de communication, logiciels de gestion, outils de travail dits « collaboratifs »...). Actuellement elle coordonne un numéro de la Nouvelle Revue du Travail sur les « espaces de travail » et commence une recherche pour la DARES sur l'accès des salariés seniors aux formations professionnelles intégrant des outils numériques (e-learning, mooc, etc..).



Actuellement en délégation au CNRS/Laboratoire Printemps, **Matthieu Béra** est maître de conférences à l'Université de Bordeaux, chercheur à l'IRDAP.

Il prépare une HDR sur la sociologie des premiers étudiants de Durkheim à Bordeaux (1887-1902) et a publié de nombreux articles sur Durkheim depuis 2009 dans des ouvrages collectifs et revues : *Durkheimian Studies*, *Contextes*, *Raisons politiques*, *Archives de sciences sociales des religions*, *Cahiers de recherche sociologique*. Il est le co-fondateur et co-animateur du GT49 « Histoire de la sociologie » de l'AFS et de son Bulletin d'histoire de la sociologie depuis 2013, et membre des comités de rédaction des *Durkheimian Studies* et des *Etudes sociales*.



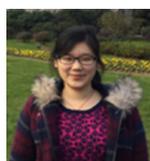
Ivan Chupin est maître de conférences en science politique et a rejoint le laboratoire en septembre 2015. Sa thèse soutenue en décembre 2008 s'intitule *Les écoles du journalisme. Les enjeux de la scolarisation d'une profession (1899-2008)*. Il enquête depuis une dizaine d'années sur la sociologie des médias.

Ayant travaillé à Moscou entre 2010 et 2014 dans le cadre du Collège Universitaire français de Moscou, il a diversifié ses terrains en y incluant une dimension comparée avec la Russie. Il travaille actuellement à une sociologie des formations et également du journalisme politique en Russie. Ses futurs projets de recherche portent sur la question des journalistes, communicants et lobbyistes dans le secteur agricole.

Pascal Davin est maître de conférences en science politique à l'UVSQ et à l'IEP de Saint-Germain-en-Laye. Il assure par ailleurs des séminaires sur ses travaux de recherche à l'IEP de Lille, de Rennes et à Paris I.

Ses travaux portent sur l'institutionnalisation du champ humanitaire et sur les problématiques de communication du secteur non marchand. Il montre en particulier ce que signifie professionnaliser les pratiques ordinaires dans les secteurs à cause.

Il a notamment publié avec Johanna Simeant *Le travail humanitaire* aux Presses de Sciences Po (2002) et *La communication des collectivités locales* (2015).



Jia Ge est doctorante à l'université de Shanghai, invitée au laboratoire Printemps pour une durée d'un an. Sa thèse porte sur le logement et la stratification sociale en Chine. Elle travaille à partir des données de l'enquête CFPS 2012 (*China Family Panel Studies*).



Étudiant en doctorat à l'université fédérale de São Carlos (UFSCar) et rattaché au laboratoire Neseft au Brésil, **Leandro Garcez Targa** est invité au laboratoire Printemps dans le cadre de sa thèse. Celle-ci porte sur la diplomatie de l'État brésilien pendant la période 1998 - 2005, avec la transition entre les gouvernements des présidents Cardoso et Lula. Leandro Garcez Targa mobilise la sociologie politique pour émettre une critique des études traditionnelles des relations internationales. A partir d'une enquête, il propose une analyse bourdieusienne du champ des diplomates brésiliens. Ce travail est financé par São Paulo Research Foundation (FAPESP).



Daniela Maria Ferreira est professeure à l'Universidade Federal de Pernambuco, au Brésil. Ses recherches sociologiques portent sur les disparités socio-éducatives, les politiques d'accès à l'enseignement supérieur et aux productions scientifiques. Elle est actuellement post-doctorante au laboratoire Printemps autour des thématiques de l'espace urbain et des inégalités sociales.



Guozhou Fan est doctorant à l'université de Shanghai, invité au laboratoire Printemps pour une durée d'un an. Il prépare une thèse sur la consommation culturelle et les inégalités sociales en Chine dans un contexte de polarisation des moyens économiques et culturels sur certains territoires. Il travaille à partir des données récentes du China General Social Survey.

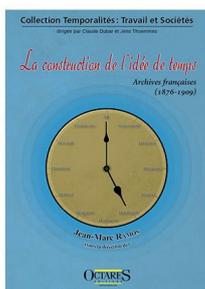


Marc Joly est chargé de recherches au CNRS depuis le 1er octobre 2015. Il est spécialisé dans la sociologie et l'histoire des sciences humaines et sociales. Il se consacre actuellement à la traduction et à la révision de différents textes du sociologue allemand Norbert Elias et prépare en parallèle un essai d'épistémologie des sciences. Il travaille également sur l'institutionnalisation de la neuroscience sociale contemporaine. Il fera paraître en septembre 2016 un ouvrage intitulé *La Révolution sociologique. De la naissance d'un régime de pensée scientifique à la crise de la philosophie (XIXe-XXe siècles)*.



Marta Spranzi est maîtresse de conférences à l'UVSQ. Elle est responsable pédagogique des cours de sciences humaines et sociales à l'UFR des sciences. Ses recherches portent sur l'interaction entre les sciences, notamment la médecine et la société et sont centrées sur les questions d'éthique médicale en lien avec l'épistémologie : la pertinence des cas particuliers pour la réflexion générale, l'évolution des normes, l'identité individuelle, la différence entre une action « active » et une action « passive » dans le contexte des débats sur l'euthanasie, les notions de nature et d'humanité, le positionnement des tiers dans la décision médicale. Depuis 2010, elle est aussi chargée de mission au Centre d'éthique clinique de l'hôpital Cochin où elle participe aux consultations d'éthique et aux protocoles de recherche.

Publications



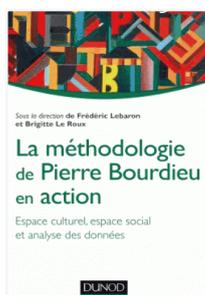
La construction de l'idée de temps – Archives françaises (1876-1909)

Le deuxième volume, dirigé par Jean-Marc Ramos, de la collection *Temporalités* chez l'éditeur toulousain Ocarès revient sur ce passage de la fin du XIXe siècle au XXe siècle (1876-1909), où, tout particulièrement en France pour les sciences humaines et sociales, les études sur l'idée de temps se développent avec l'apparition de nouveaux domaines de connaissances qui vont mettre à mal le modèle d'un temps unique et souverain. La psychologie et la sociologie, en se

dégageant de la tutelle philosophique, rejoindront les disciplines déjà instituées pour ouvrir la voie au pluralisme temporel. Proposant une revue hexagonale et transdisciplinaire des conceptions du temps, onze textes, parfois difficiles d'accès, sont reproduits en fac-similés et sont accompagnés d'une notice rédigée par un spécialiste de la question traitée, de l'auteur ou de la discipline représentée.

Sous la direction de Jean-Marc Ramos, *La construction de l'idée du temps - Archives françaises (1876-1909)*, Collection Temporalités : Travail et Sociétés, 2016

La méthodologie de Pierre Bourdieu en action - Espace culturel, espace social et analyse des données



Depuis plusieurs années, les méthodes d'analyse géométrique des données (AGD) se diffusent dans les sciences sociales. Loin d'être une « famille de méthodes » parmi d'autres, elles sont en affinité avec le projet de représenter de façon spatiale la réalité sociale. Développé par Pierre Bourdieu depuis les années 1970 avec la théorie des champs et de

l'espace social, ce projet continue aujourd'hui de renouveler notre compréhension des structures fondamentales des mondes sociaux. Cet ouvrage a pour but de faire le point le plus actuel sur les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de l'utilisation des méthodes d'analyse géométrique des données en sciences sociales.

Sous la direction de Frédéric Lebaron et Brigitte Le Roux, *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action - Espace culturel, espace social et analyse des données*, Collection Psycho Sup, Dunod, 2015

Temporalités et mutations du monde russe et post-soviétique



Le numéro 22 de la revue *Temporalités*, qui a pour champ de recherches la pluralité des temporalités socio-historiques, s'ouvre par un hommage à son ancien directeur, Claude Dubar, et comporte un dossier coordonné par Anne Le Huérou (ISP, CERCEC) et Natalia Leclerc (UBO, EA 4249 HCTI) consacré au monde russe et post-soviétique. En plus du dossier thématique regroupant différentes lectures temporalistes de la Russie contemporaine un quart

de siècle après la chute de l'Union soviétique, il comporte trois notes de lecture, sur l'ouvrage majeur d'A. Yurchak (*Everything Was Forever, Until it Was no More. The Last Soviet Generation*), l'étude stimulante et originale de R. Krakovsky (*Réinventer le monde : L'espace et le temps en Tchécoslovaquie communiste*), et sur l'œuvre du récent prix Nobel de littérature S. Alexievitch.

Revue Temporalités, *Temporalités et mutations du monde russe et post-soviétique*, n°22, 2015.

Agenda

Séminaire général

15 avril 2016 : Morgan Jouvenet (Printemps/CNRS), « La nature et les frontières de l'ice core science. Histoire et sociologie de la mobilisation scientifique des archives climatiques glaciaires » et Maxime Quijoux (Printemps/CNRS) pour une présentation de l'ouvrage qu'il a dirigé, *Bourdieu et le travail*, Rennes, PUR, 2015.

Séminaire de suivi de thèses

1er avril 2016 : Présentation des travaux de recherche de Lucas Page Pereira, Marie Moncada, Romain Juston et Mardoché Pierre.

Atelier Sociologie quantitative et sociologie de la quantification

20 mai 2016 : Sylvain Broccolichi (RECIFES / Université d'Artois) et Rémi Sinthon (CMH-ETT et CREST), « Comment s'articulent les inégalités d'acquisition scolaire et d'orientation ? Relations ignorées et rectifications tardives ».

Séminaire Actions publiques et territoires

20 mai 2016 : Pierre-Yves BAUDOT (professeur de sciences politiques, université Picardie Jules Verne, laboratoire Curapp), « Evaluation des politiques publiques et informatisation du social ».

Séminaire Sociologie des sciences

15 avril 2016 : Antoine Roger (Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux), « La concordance des champs. Sciences et agriculture en Roumanie ».

13 mai 2016 : Johan Heilbron (Centre de Sociologie Européenne, CESSP-CSE, CNRS), « Comment écrire l'histoire de la sociologie en France ? » (autour de son livre *French Sociology*, Ithaca, Cornell University Press, 2015).

Séminaire Approches discursives en sociologie

3 juin 2016 : Isabelle Lacroix, (Printemps/UVSQ), « Injonction à la responsabilisation des familles sous mesures contractuelles » et Marc Glady (université Paris-Dauphine, Irisso), « Des pratiques discursives hors-normes dans l'accompagnement des chômeurs ».

Directeur de la publication : Laurent Willemez
 Equipe de rédaction : Isabelle Frechon, Christine Hamelin, Lucas Page Pereira
 Conception et maquette : Carine Bourlard
 Contribution à ce numéro : Patrick Hassenteufel, Olivia Samuel